

Néanmoins, c'était toujours en se référant surtout à la relation d'aide que l'on abordait le développement international. On ressassait interminablement les chiffres, comme s'il était possible d'extraire davantage de dollars des statistiques. Faire plus, cela voulait invariablement dire octroyer davantage de ressources aux agences de développement international. Les études et les rapports étaient principalement axés sur l'un ou l'autre aspect de la relation d'aide: les mérites respectifs des programmes bilatéraux et des programmes multilatéraux, de l'aide à l'agriculture comparativement à l'aide à l'industrie, de l'envoi d'experts comparativement à la formation de cadres techniques; les moyens de soulager les pays en voie de développement du fardeau de leur endettement, ou encore de coordonner plus efficacement l'aide provenant de sources diverses, et le reste. Somme toute, la participation des pays donateurs au développement international se rattachait toujours à un impératif d'ordre moral. Les peuples vivant dans l'opulence cherchaient à acheter leur bonne conscience avec une tranche -- et parfois une tranche considérable -- des budgets de leurs gouvernements. La problématique étant ainsi définie, le champs de l'interrogation se trouvait circonscrit par avance; les techniciens ayant reçu leurs mots d'ordre des moralistes, des dimensions capitales du développement international se trouvaient ainsi vidangées avec les résidus de l'aide.

Ce qui a changé récemment, c'est que tout en demeurant une obligation morale, la coopération internationale dans le domaine de développement est devenue une nécessité politique. Il m'apparaît évident que la persistance de graves disparités économiques dans le monde et l'absence de progrès effectif et tangible pour les réduire menace aujourd'hui la stabilité internationale et est régulièrement la source de tensions et de conflits. Vous n'ignorez pas que certaines des initiatives et des tactiques de ce que l'on a appelé la nouvelle majorité du Tiers-Monde ont suscité bien des tensions lors de la dernière session des Nations Unies. Vous n'ignorez pas non plus que la forte hausse du prix du pétrole décrétée